

# Maltraitance : une association défend les seniors

Autor(en): **P.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828071>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Maltraitance

## Une association défend les seniors

Une association suisse contre la maltraitance envers les personnes âgées vient de se constituer à Lausanne. Elle a pour nom *Alter Ego*.

**D**urant la dernière décennie, le voile s'est peu à peu levé sur le phénomène de la maltraitance, demeuré longtemps tabou. Des enquêtes et des articles ont été publiés, des ouvrages ont paru, des émissions de télévision y ont été consacrées, bref, de nombreux milieux ont commencé à se mobiliser contre ce fléau qui affecte 5% des personnes âgées, au sein des familles ou en institution. C'est en Suisse romande, il y a deux ans déjà, que des professionnels appartenant à diverses institutions (Fondation Leenaards, Pro Senectute, Services de soins à domicile, Polyclinique de gériatrie de Genève, Fédération romande des consommateurs), alertés par plusieurs cas de maltraitance à domicile, se sont réunis pour se concerter. Arrivés à la conclusion qu'une coordination était nécessaire à l'échelle du pays tout entier, ils ont décidé de fonder une association suisse contre la maltraitance.

### Présidence féminine

Cet organisme a notamment pour buts, selon ses statuts, de prévenir et combattre toute forme de violence, abus et négligence dont peuvent être victimes des personnes âgées, de sensibiliser l'opinion, de recueillir des informations, de promouvoir la recherche afin de mesurer l'importance du phénomène dans notre pays, de collaborer, au niveau international, avec d'autres associations du même type. Il s'agit aussi, à terme, de créer, dans chaque canton, des groupes experts qui aideront les

intervenants de terrain à traiter, de manière responsable et efficace, les cas détectés.

C'est la Genevoise Françoise Saudan, conseillère aux Etats, qui a accepté d'exercer la présidence pour les trois prochaines années; quant à la vice-présidence, elle sera assumée

par Angelina Fankhauser, ancienne conseillère nationale bâloise, présidente de la Fédération des retraités et de l'entraide en Suisse (FARES) et coprésidente du Conseil suisse des aînés, fondé en novembre dernier.

P. S.

## BOUGER

### Adieu à l'ascenseur

Chaque matin, même programme: boîte aux lettres, un mot à la voisine, les courses, etc. Un vrai yoyo effectué aussi vite que possible. Et si nous prenions le temps sans prendre l'ascenseur! Car, le répètera-t-on jamais assez: l'ascenseur est l'ennemi juré de la «bougeotte». Aussi passons-nous devant et descendons avec le sourire toutes les marches du monde. D'accord, les trois premiers jours seront pénibles, mais après – sans mentir – c'est en sautillant que vous ferez le parcours solitaire, car les voisins, eux, sont dans l'ascenseur.

Depuis que j'évite les lifts, monte-charges et autres élévateurs, j'ai découvert les cages d'escaliers: parfois sordides, compliquées, sombres, poétiques ou lumineuses. De la grande, dans la maison de maître, à la toute petite des immeubles modernes, c'est chaque fois une surprise. Quel plaisir de plonger le regard sur les cours intérieures ou les jardins extraordinaires! Et, lorsque la minuterie s'éteint brusquement et qu'on se trouve le pied entre deux marches, dans le noir à tâtons, c'est énigmes et aventures pour trouver l'interrupteur.

Si vous rêvez d'espaces, marchez, profitez des somptueux parcs de nos villes, des chemins forestiers, des bords de rivières et, pourquoi pas, partez à la découverte de votre quartier, de son histoire. Si l'on aiguise un brin sa curiosité, le banal, l'ordinaire se transforme en surprenants voyages.

Claude Putallaz

